

# LES DESSOUS D'UN DES BAINS PUBLICS LES PLUS FRÉQUENTÉS DE PARIS

Situé dans le 12 -ème arrondissement de Paris, cet établissement accueille habituellement un grand nombre de personnes dans le besoin tout au long de l'année. Le SAMU Social y était également installé pour créer un espace dédié aux femmes mais depuis quelques années, l'empreinte sociale s'estompe entre ses murs.



*LE COULOIR DES TOILETTES AU PREMIER ÉTAGE*

## **Une façade accueillante, un accès instable**

Derrière sa jolie devanture art déco, l'entrée du bâtiment est restée accueillante, les bains se trouvant directement à droite. Autrefois ouverte à des horaires fixes et régulièrement fréquenté, la porte d'accès est désormais souvent fermée sans raison apparente.

Les salariés des douches sont ici pour réaliser une tâche à la chaîne, sans chaleur ni patience. Ils ferment les portes de l'entrée des douches lorsqu'ils jugent que personne n'arrivera dans les minutes à suivre. La Mairie du 12 -ème n'arrive cependant pas à expliquer ces horaires incertains.

Une situation paradoxale pour des postes financées par la mairie, censées garantir l'accès à l'hygiène et un retour à la dignité pour des êtres humains. À l'étage supérieur, un autre service d'aide demeure ouvert : la bagagerie. Gérée par une quinzaine de bénévoles qui se relaient, elle permet aux sans domiciles fixes de stocker leurs affaires personnelles dans des casiers.

« Beaucoup de personnes viennent à notre étage car les douches sont très souvent fermées. Nous ne pouvons que leur proposer les toilettes ou les lavabos... Il y a deux ans, un espace féminin leur était dédié là, en face de notre bureau, mais il a été fermé faute de financement », explique Jack, président de la bagagerie. Cet espace a été transformé en salle de repos et d'écoute bénévole pour les femmes en situation précaire.

### **Un manque d'intimité et une insécurité croissante**

Un autre problème concerne la gestion de l'intimité des usagers précaires : les toilettes et lavabos sont situés à l'étage de la bagagerie, ouverte deux heures le matin, quatre fois par semaine. Les utilisateurs n'y accèdent alors pas facilement, ou ne peuvent pas se raser.

Le SAMU Social était implanté en soutien aux femmes, leur offrant un espace intime et une écoute. Depuis son départ il y a deux ans, des agressions sexuelles et l'éloignement des femmes de ces bains mixtes ont augmentés ces derniers temps. Aujourd'hui, c'est le service bagagerie qui les accueille de manière bénévole. Des dons de gel douche et de shampoings pour les personnes dans le besoin ont été gracieusement regroupés par les volontaires de la structure.



*LA "SALLE D'ATTENTE ET DE REPOS", ANCIENNEMENT UTILISÉE PAR LE SAMU SOCIAL*

**“Nous avons essayé de joindre la mairie mais nous n'avons aucune avancée depuis”.**

### **Exclusions et inaccessibilité PMR**

Outre la fermeture inexplicable et répétée des bains, plusieurs contraintes marquent le lieu : les familles ne peuvent pas y accéder ainsi que les enfants des sans domiciles fixes. Aucun accès à personne à mobilité réduite n'est également mis en place.

« Sur le papier, ils disent que c'est un accès PMR, mais ce n'est pas vrai. Pour accéder aux baignoires il y a des marches, et je ne parle même pas de l'accès aux toilettes et au lavabo au premier étage. Il y a un monte-charge mais la dernière fois, une personne est restée bloquée à l'intérieur. Nous avons essayé de joindre la mairie mais nous n'avons aucune avancée depuis. », relate Éliane, bénévole à la bagagerie.

Les baignoires du 12<sup>e</sup> arrondissement, financés par la Ville de Paris, peinent à remplir leur mission d'accès à l'hygiène pour les personnes précaires. Fermetures fréquentes, exclusion des familles et PMR, départ du Samu Social : ces difficultés mettent en lumière des failles organisationnelles. Les bénévoles de la bagagerie assurent un soutien précieux, mais des ajustements s'imposent pour répondre aux besoins des usagers les plus vulnérables, s'empirant avec l'arrivée du froid hivernal.

**ISADORA GEYRE**

Le média imposé est Le Monde.